



# RANDONNÉE À SKI EN SVANÉTIE

Texte et photos de Daniel Lemordant, Jean Burrus, Thierry du Crest, Monique Hennequin, François Nousbaum, Georges Tsao, Philippe Verjus, Gilles Lecuyer

6

## CARNET DE VOYAGE

*Géorgie, du 7 au 21 mars 2022*

C'est au mois de janvier seulement que nous nous sommes décidés pour partir début mars dans le Caucase géorgien malgré les incertitudes concernant l'épidémie de COVID et la crise ukrainienne. La Svanétie (parfois Svanteti ou en géorgien სვანეთი et en svane შუან) est une province historique de la Géorgie, dans le nord-ouest du pays. Elle est habitée par les Svanes, un sous-groupe ethnique des Géorgiens. La province compte environ 35 000 habitants. Elle est adossée à la frontière russe et comporte la partie la plus élevée du Grand Caucase géorgien, à plus de 5 000 m d'altitude.

Cette province plus ou moins indépendante jusqu'en 1857 passe sous la coupe de la Russie puis de l'URSS ensuite. La fin de l'Union soviétique et la guerre civile qui s'ensuivit (1991) ont de sérieuses conséquences sociales et économiques. Une certaine impunité de la criminalité rend la région peu sûre,

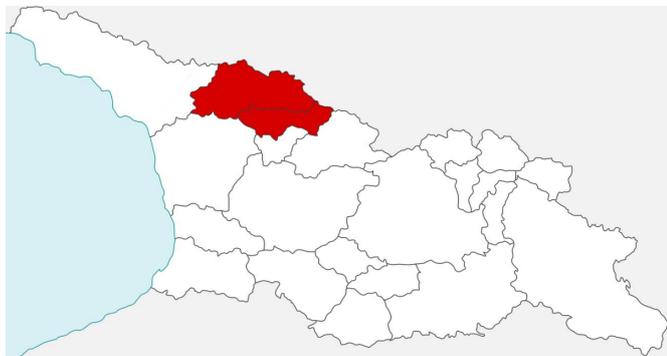
même pour les touristes. Porté au pouvoir en 2004 par la révolution des Roses, le président Mikhaïl Saakachvili, peu à peu, fait emprisonner les principaux chefs de bande de la région, rendant l'accès à la Svanétie nettement moins dangereux.

Entourée de montagnes hautes de 3 000 à plus de 5 000 m, la Svanétie est la région habitée la plus élevée d'Europe et Messtia en est la capitale incontestée. Ushguli, tout au bout d'une vallée interminable, est le plus haut village d'Europe habité en permanence (2 200 m), soit 160 m de plus que Saint-Véran.

Le climat de Svanétie est humide du fait des masses d'air qui montent de la mer Noire tout au long de l'année. La température et les précipitations varient considérablement selon l'altitude. Les précipitations annuelles sont entre 1 000 et 3 200 mm, la plus grande partie se déversant sur les montagnes du Grand Caucase. La région est ainsi marquée par d'importantes chutes de neige (particulièrement au printemps 2022) et des

avalanches assez fréquentes. La couche de neige peut atteindre cinq mètres à certains endroits.

Pour se rendre en Svanétie, rien de plus facile avec Turkish-Airlines (compagnie recommandée : coût moyen, ponctualité et service impeccables) depuis Lyon ou Paris avec une escale à Istanbul. L'arrivée à Tbilissi se fait de très bonne heure (5 h 10) mais notre chauffeur nous accueille dans l'aéroport avec un minibus tout neuf et confortable. Il ne parle que géorgien ou russe. Heureusement Jean a de bons souvenirs de la langue russe : on peut communiquer. Thierry se charge lui de la communication verbale en géorgien avec une quinzaine de mots clés. Après un bon petit déjeuner dans la banlieue de la capitale, on se dirige vers le centre pour une courte visite de la ville. Nous ignorions que ce lundi 7 mars était la journée de la femme et donc un jour férié. Peu de circulation, il fait froid (environ 0 °C) et humide. Nous nous promenons le long de la rivière Kura qui traverse la ville. Des monuments contemporains surprenants «embellis-



sent» la ville au voisinage de la vieille cité dominée par la statue du roi David (1245 à 1293).

Après ce petit tour de ville, nous partons pour Kutaisi. Nous aurions dû visiter la cité troglodytique de Uplistsikhe (Ier millénaire av. J.-C.), qui était l'une des branches importantes de la Route de la Soie, mais la fête de la femme en a voulu autrement : site fermé. Nous nous arrêtons au musée très soviétique de Staline à Gori, sa ville natale, où nous pourrions voir la maison de ses parents. Surprenante glorification du «grand homme», seules 10% des salles sont consacrées à ses crimes. Poursuite vers la région Imereti. La ville de Kutaisi, l'une des plus anciennes villes du monde, autrefois capitale et centre culturel du pays, est associée au mythe des Argonautes. Notre hôtel se trouve à dix minutes à pied de la cathédrale de Bagrati (XIe siècle), où nous découvrons les très beaux chants d'un office orthodoxe. La religion orthodoxe est un des marqueurs identitaires de la Géorgie postcommuniste. Partout, des drapeaux jaunes et bleus rappellent la solidarité de la population avec l'Ukraine (le voisin russe occupe, depuis 2008, 20% de la Géorgie).

Le lendemain, le site monastique de Guelati (XIIe siècle) nous offre à nouveau ses chants orthodoxes et de belles fresques et mosaïques byzantines, dans un paysage de collines isolées. Après un déjeuner qui nous introduit à la cuisine locale à Zugdidi, nous remontons la vallée très encaissée de l'Enguri, qui produit la majeure partie de l'hydro-électricité de la région (l'électricité gratuite pour les particuliers!). Nous trouvons vite la neige et la route devient plus difficile et dangereuse, mais notre chauffeur est prudent. Nous arrivons à Mestia sans encombre sous la neige, en fin de journée. Hôtel neuf et très confortable; les repas font honneur à la très

bonne cuisine locale, avec ses touches grecques, turques, slaves et iraniennes. Le vin géorgien, le plus vieux du monde, nous réserve des surprises variées (le pire alterne avec le meilleur). La grappa locale (la tchatcha) est fort sympathique. Nous n'allons pas perdre de kilos malgré les randonnées. Nous resterons six jours à Mestia.

En fin de journée, visite à pied de Mestia, un bourg de 2000 habitants, capitale touristique et administrative de la vallée. Les maisons en pierre, serrées, sont dominées par une vingtaine de tours de défense médiévales, chaque famille avait sa tour qui servait de refuge pendant les interminables vendettas qui ont déchiré la Svanétie durant des siècles. Aucune cheminée : pas de chauffage dans le pays (il fait en général -10 °C chaque matin durant notre séjour!) Un nombreux bétail divague librement dans les ruelles enneigées. De multiples hôtels et guesthouse récents témoignent de l'importance qu'a pris le tourisme, en été notamment. Peu de touristes étrangers en ce mois de mars.

Ci-dessus, à gauche : situation géographique de la Svanétie. À droite: Mestia et ses tours de défense

Page ci-contre : le Mont Ushba (4710 m) domine la montée au Tsirkari.

Ci-dessous : la station de Tetnuldi au pied du Mont Tetnuldi, 4858 m (archives)





### JOUR 1

Un minibus 4x4 nous attend pour aller skier à la station de Tetnaldi de conception récente. Près d'une heure de minibus pour atteindre la station à 2265 m d'altitude par une route, puis une piste enneigée. Nous prenons un forfait journée (12 €). Il y a du brouillard et il fait froid. Quelques skieurs locaux, une poignée d'étrangers. Nous décidons de mettre les peaux pour remonter le long du deuxième télésiège jusqu'au sommet qui domine la station, le Sgimieuki (3183 m). Descente dans la poudreuse un peu soufflée par le vent. Une bonne journée d'entraînement.

### JOUR 2

Temps couvert. Nous partons faire le Detsili (2578 m) avec notre guide Shako Margiani, un svane de 30 ans issu d'une lignée d'alpinistes de Mestia. Trajet en 4x4 jusqu'au village de Barshi (1650 m, cercle d'Etseri). On remonte un grand vallon en pente douce puis avant le col 2416 m, on vire plein Est dans des pentes plus fortes qui nous amènent facilement sous le sommet. Brouillard au sommet. Shako nous fait descendre par une pente raide directement sur le vallon de la Leshta. Beaucoup de neige fraîche, on prend les distances de sécurité. Mais pas de coulées, la neige est plus stable qu'attendu. Un chien costaud, impressionnant, mais pas méchant, nous a suivis toute la journée.

### JOUR 3

L'objectif est ce matin est le col de Guli (2953 m). Nous partons du village de Bagvdanari Mazeri (1600 m, cercle de Becho), déposés par nos 4x4. Le temps est assez beau, on va en profiter pour faire du grand ski. On remonte le vallon du Guli jusqu'à un hameau abandonné vers 2000 m. Le soleil chauffe, on sort la crème solaire. De belles pentes bien skiabiles nous amènent facilement jusque sous le col. Shako décide de ne pas franchir les dernières pentes qui sont plus raides et risquées. Superbe descente de plus de 1000 m de dénivelée entre les arbres dans une poudreuse de rêve sur le village dont les rues sont encombrées de cochons, vaches, chevaux et chiens qui errent dans la neige.

En soirée, visite d'une ferme-tour traditionnelle de Mestia appartenant à la famille de notre guide. Étonnante pièce à vivre, semi-enterrée, au sol en terre battue, où 25 humains et 25 vaches et leurs veaux (un humain dormant à l'aplomb de chaque vache) cohabitaient six mois par an, autour du foyer central dépourvu de cheminée... Le mobilier en bois du XVIIIe siècle rappelle le style queyrassin. L'ensemble était encore utilisé lors de la révolution de 1917.

Ci-dessus : en montant au Detsili. La neige est abondante.

Ci-contre : pause à la sortie de la forêt (montée au Tsirkari)



## JOUR 4

Le temps n'est pas encore au beau fixe et nous décidons de monter au-dessus de Mestia en direction de la croix qui domine la ville et des lacs Koruldi. Les 4x4 nous déposent près d'une chapelle qui domine Mestia après une montée épique sur une piste enneigée surplombant un ravin. On est très content que les chauffeurs n'aillent pas plus loin... On suit à ski une route forestière jusqu'à la croix (2200 m). Belle vue sur la vallée. Le temps se couvre et la visibilité devient limitée. On continue quand même en direction des lacs. On est près du sommet Tskhakvzagari (2359 m, essayez donc de prononcer ce mot!). Shako nous trouve un beau couloir, sans brouillard, mais avec une belle couche de poudreuse pour la descente entre les arbres. On retrouve nos 4x4 restés heureusement en bas de la piste sous la chapelle.

## JOUR 5

Temps ensoleillé ce matin. Nous reprenons la direction du cercle de Becho mais cette fois, nous traversons le village de Mazeri où en bout de route, après le pont sur la Dolra, se trouve une source d'eau minérale naturellement gazeuse. Eau que Monique, médecin multicom pétence, nous garantit buvable malgré sa couleur jaune... On remonte une piste, qui traverse la forêt en direction du col du Detsili. Belles vues sur le mont Ushba (4710 m), dont la première ascension a été faite à l'époque soviétique par le grand-père de notre guide. À la sortie de la forêt, on prend la direction du Tsirkari (3286 m) et ses belles pentes orientées Sud. Par prudence, on s'arrête vers 2700 m. Neige poudreuse sublime pour la descente de 1000 m de dénivelée sur cette pente ensoleillée et au profil idéal.

## JOUR 6

Cette fois, c'est le grand beau attendu et pour cette occasion, l'objectif est la remontée du glacier Chalaati. Les 4x4 nous permettent de parcourir la vallée de la Mestichala jusqu'à l'usine hydro-électrique. On remonte un joli vallon qui nous mène au pied de la langue frontale du glacier vers 1860 m. Ensuite le parcours devient compliqué, car il faut éviter les zones de crevasses, bien cachées par une épaisse couche de poudreuse. Nous faisons confiance à Shako. Plus



haut, on attaque un raide couloir (40°) qui nous mène au-dessus de la zone crevassée. Shako nous guide ensuite vers une épaule qui domine le glacier. Vue superbe sur les sommets nord et sud de l'Ushba (4710 m) et la branche nord du glacier Chalaati avec ses belles chutes de séracs et les pics (nombreux 4000 m) qui font la frontière avec la fédération de Russie. À l'est, le col Mestia (3747 m) donne accès à Ullutau en Russie. Descente dans une poudreuse légère sur des pentes soutenues puis plus faciles dans le vallon. On rencontre un autre groupe (slovène) qui descend aussi le glacier, ce qui est rare...

Pour certains, visite en soirée du très beau musée ethnographique de Mestia, et sa riche collection d'art sacré médiéval et d'icônes locales. La richesse des collections étonne quand on considère l'isolement et la rusticité de la Haute Svanétie.

En haut : en montant au glacier Chalaati

Ci-dessus : au-dessus du glacier Chalaati sur une moraine



Ci-dessus : poudreuse de rêve au-dessus d'Ushguli,  
Ci-contre : ruelles d'Ushgulii

Ci-dessous, à gauche : en montant au Gvibari, vue sur le Shkara (5203 m). À droite : fidèle compagnon local face au Shkara

## JOUR 7

Ce matin, c'est le départ pour Ushguli, un village minuscule inscrit au patrimoine de l'UNESCO, à 2200 m d'altitude (plus de 40 km en 4×4, deux heures de route par une piste abominable). À l'arrivée, nous nous installons dans un hôtel familial en haut du village, isolé six mois par an sous un mètre de neige, avec bien sûr ses tours de défense et son bétail qui divague par tous les temps dans les ruelles enneigées. On chausse les skis à l'hôtel pour monter sur le sommet 2980 m qui le domine à l'Est. La dernière pente semble plaquée, mais Philippe s'y risque, puis abandonne, à temps sans doute. Encore une superbe descente en plein soleil dans de la pou-

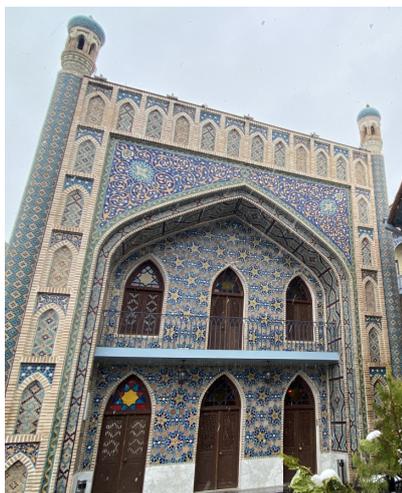
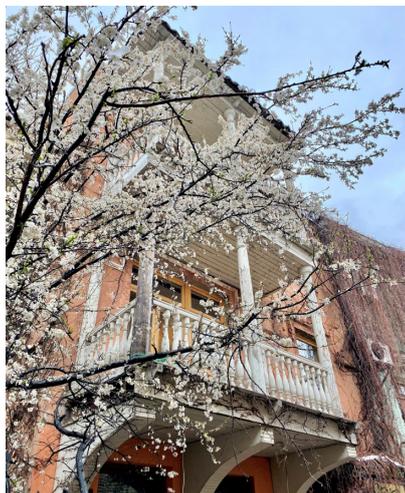
dreuse profonde, mais facile. L'hôtel est très confortable et le dîner copieux et varié comme d'habitude.

## JOUR 8

Le beau temps se maintient et nous suivons un itinéraire indiqué par Shako, resté à Mestia. Le but est l'un des sommets du Gvibari (3014 m). On traverse à ski le hameau de Chazhashi le long de la rivière Satskalakvishara. Belles maisons et tours de défenses caractéristiques de la Svanétie. Nombreux animaux en liberté comme dans tous les villages. Un chien nous adopte et nous suivra jusqu'au sommet. On passe devant une habitation isolée, les chiens donnent de la voix. Nous remontons un beau vallon en

pente douce, puis une épaule bien ventée nous mène directement au sommet. La température est de  $-18^{\circ}\text{C}$ ,  $-25^{\circ}\text{C}$  en ressenti. Vue superbe sur la chaîne frontière qui comporte plusieurs sommets de plus de 5000 m du Tetnaldi (4858 m) au Shkara (5203 m) et, derrière cette chaîne, le glacier Bezingi. La descente sur 1000 m de dénivelée se fait dans un magnifique vallon et une poudreuse immaculée. Une merveille pour le ski, seul le chien a un peu de mal à nous suivre. Nous descendons jusqu'à la rivière sous la chapelle Saint Georges, puis nous remettons les peaux pour remonter la rivière jusqu'à Ushguli. Cette journée exceptionnelle marquera la fin de notre périple à ski.





Tbilissi. À gauche : architecture de style stambouliote. Ci-contre : les bains chauds soufrés de style persan.

En soirée, les courageux visitent la minuscule église byzantine Sainte Marie d'Ushguli, classée au patrimoine de l'Unesco, qui dessert un petit monastère qui domine le village. Étonnantes voûtes et iconostase peintes il y a huit cents ans, icônes, cloches, cierges dans une ambiance de bout du monde.

## JOUR 9

Ce matin, le bus nous attend à Mestia pour le trajet retour. Nous quittons la ville sous la neige. De Kutaisi au tunnel Rikoti, soit une centaine de kilomètres, la route sinueuse longe le chantier de la future autoroute en construction par des entreprises chinoises, un chantier pharaonique. Nous avons quand même le temps de nous arrêter pour visiter Mtskheta, l'une des plus vieilles villes de Géorgie, à une quinzaine de kilomètres de la capitale. Mtskheta fut la capitale du royaume d'Ibérie du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au Ve siècle. C'est à Mtskheta que les Géorgiens commencèrent à se convertir au christianisme vers l'an 310 (la Géorgie revendique d'avoir été avec l'Arménie voisine le premier royaume chrétien). Parmi les plus importants monuments de l'architecture chrétienne géorgienne, figure la cathédrale de Svétitskhovéli (du XI<sup>e</sup> siècle), qu'une guide francophone passionnée fait revivre pour nous.

## JOUR 10

Journée consacrée à la visite de la vieille ville de Tbilissi avec notre guide francophone Natia. Au programme : montée à la forteresse médiévale Narikalapar, où l'on peut admirer l'impressionnante statue qui domine la ville de Tbilissi : Mo-

ther of Georgia; elle fait un peu penser au Christ Rédempteur de Rio de Janeiro. Visite du vieux quartier des thermes, du canyon et de sa cascade, dans une ambiance très stambouliote; puis dans la rue Shavteli, le théâtre de marionnettes RézoGabriadzequi est l'un des emblèmes de la ville. Son architecture est vraiment étonnante, on dirait que la tour manque de s'effondrer; avenue Rustaveli, c'est la superbe artère qui part la place de la Liberté et qui va jusqu'à la place de la Révolution des Roses. Ce sont un peu les Champs-Élysées géor-

giens, avec le parlement de Géorgie, de nombreux théâtres, opéras, galeries d'art, ...

Au Musée historique, on découvre les incroyables collections de bijoux en or géorgiens de l'Antiquité. Ce n'est pas pour rien que le mythe de la toison d'or est né dans les torrents aurifères du Caucase géorgien et que les Géorgiens ont, les premiers, maîtrisé, dès l'âge de bronze, la métallurgie de l'or, que les Égyptiens puis les Grecs leur ont ensuite empruntée.

## PRATIQUE

- **Document** : passeport en cours de validité (+ 6 mois après retour)
- **Change** : devise le Lari (GEL) : 1 €=3,5 GEL. Nombreux bureaux de change, forte concurrence : meilleurs taux qu'à l'aéroport et qu'aux banques. Carte bancaire à éviter sauf dans la capitale.
- **Organisation** : Agence de Natia (francophone) « Visit Georgia » à Tbilissi. <https://visitgeorgia.ge/>. Cette agence fait partie du réseau Evaneos. Agence très fiable, service parfait.
- **Guide géorgien anglophone** : Shako Margiani (shako.margiani@gmail.com), l'un des meilleurs guides skieurs de Mestia.
- **Cartes** :  
Routière : Reise Know-How, Georgia 1:350 000  
Trekking Map : Comfort Map Georgian Caucasus 1:75 000. Très utile, permet de localiser les courses, mais pas de les programmer (précision insuffisante).  
On trouve des cartes locales au 1:50 000 à Mestia.
- **Hébergements** : nombreux hôtels confortables à Mestia. Bon marché hors vacances d'été. Peu d'hébergements à Ushguli (hôtel Koshki recommandé). Le coût de la vie (hôtel, restaurant, etc.) est deux fois moins cher qu'en France.
- **Langue étrangère** : les moins de 30 ans parlent en général l'anglais; les plus de 40 ans parlent surtout le russe.
- **Trajet Tbilissi-Mestia** : prévoir un à deux jours en voiture, selon qu'on fait des visites ou pas; un vol commercial est assuré en 45 min quatre jours par semaine. Nombre de sièges limité, bagages limités à 15 kg.